

Philippiens 4

1 TEXTE BIBLIQUE

¹ *Mes chers frères et sœurs, je désire tellement vous revoir ! Vous êtes ma joie et ma couronne ! **Eh bien, très chers amis, tenez bons, restez unis avec le Seigneur.***

² *Je t'en supplie Évodie, je t'en supplie Syntyche, vivez en bon accord en restant unies avec le Seigneur. ³Et toi aussi, mon fidèle collègue, je te demande de les aider ; elles ont en effet combattu avec moi pour répandre la bonne nouvelle, ainsi qu'avec Clément et tous mes autres collaborateurs au service du Christ, dont les noms se trouvent dans le livre de vie.*

⁴ **Réjouissez-vous d'être unis au Seigneur. Je le répète : réjouissez-vous !**

⁵ *Que votre bonté soit connue de tous. Le Seigneur vient bientôt.*

⁶ *Ne vous inquiétez de rien, mais en toute circonstance, demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin, et faites-le avec un cœur reconnaissant. ⁷**Et la paix de Dieu, qui dépasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées unis avec Jésus-Christ.***

⁸ *Enfin, frères et sœurs, portez votre attention sur tout ce qui est honorable et digne de louange : sur tout ce qui est vrai et mérite d'être respecté, tout ce qui est juste et pur, tout ce qu'on peut apprécier et estimer. ⁹Mettez en pratique ce que vous avez appris et reçu de moi, ce que vous m'avez entendu dire et vu faire. **Et le Dieu de la paix sera avec vous.***

2 CONTEXTE RAPPEL

Je rappelle brièvement le contexte de cette lettre que l'apôtre Paul a écrit aux chrétiens de la ville de Philippe en Macédoine avec qui il partageait une affection particulière. On se souvient, en effet, qu'il est le fondateur de la première église d'Europe, dont Lydie fut la première convertie (on peut lire ce récit dans le livre des Actes au chapitre 16).

2.1 Emprisonnement de Paul

Paul écrit depuis une prison, cette lettre qu'il fera parvenir aux Philippiens par l'intermédiaire d'un messenger, Épaphrodite, qui, lui-même, avait été envoyé auprès de Paul par les chrétiens de Philippe pour le soutenir dans son épreuve.

Cet emprisonnement donne du souci aux Philippiens et pèse sur leur moral alors qu'ils vivent dans un contexte de pression culturelle et spirituelle. En effet, Philippe est une ville fondée par d'anciens légionnaires romains où culture et culte tournent autour de la fidélité à l'empire et à l'empereur. Difficile dans ce contexte de proclamer « Jésus est Sauveur et Seigneur » ou encore « fils de Dieu » alors que ces titres sont d'abord attribués à un autre humain : Jules César et à son fils Auguste César le premier empereur.

Paul ne voulait pas que les Philippiens soient déstabilisés dans leur foi par son emprisonnement, mais qu'ils résistent à la pression de la culture romaine et, aussi, qu'ils n'abandonnent pas l'enseignement de Paul au profit de « faux enseignants » qui s'en sortent mieux que Paul dans leurs situations.

C'est pour cela qu'il a veillé à leur apprendre à voir les choses selon le règne de Dieu plutôt que selon le règne des hommes. Ainsi il voit son emprisonnement comme une occasion d'évangéliser, il voit les enseignants qui tournent autour des Philippiens et qui prennent leur vie réussie en exemple comme des faux bergers intéressés qu'à leur ventre. Ainsi servir, souffrir ou renoncer pour Christ sont des choses dignes de louanges et preuves de maturité. Paul les enracine dans la pensée de Dieu.

2.2 Le passage lu aujourd'hui

Dans le passage qui nous intéresse, et qui est la dernière partie de la lettre, Paul pose trois exhortations pour l'Église qui sont comme des lignes de conduite pour ne pas se perdre en route mais pour combattre selon les armes du Seigneur.

D'abord un appel à l'unité, qui passe par des encouragements personnels adressés à Évodie, Syntyche et « le vrai collaborateur ». Il ne faut pas créer, attiser, faire durer la division entre ceux qui servent le Seigneur.

Ensuite un appel à la sagesse dans leur comportement, (douceur ou bonté selon les traductions. Le mot grec peut signifier les deux.) L'idée est d'avoir un comportement maîtrisé, modéré et tourné vers le bien. Le contexte d'oppression ou d'opposition qu'ils peuvent connaître n'excuse pas de « tricher ». Citoyens du Royaume, ils sont appelés à honorer le Royaume.

Enfin un appel aux œuvres bonnes envers tout le monde. Être né d'en haut nous conduit à choisir d'être une bénédiction pratique pour ceux qui nous entourent et donc à aspirer à faire le bien pour les autres.

Et ce que je comprends, c'est qu'à travers ces trois conseils, Paul veut encourager les chrétiens de Philippe à planter des racines fermement dans l'Évangile pour que cette communauté influence, féconde la cité et que l'hostilité soit changée en respect voir en admiration. Et ces trois conseils sont des applications directes des enseignements du Christ à propos du Royaume.

Aimez son frère, sa sœur comme le Christ ; bénir nos ennemis ; être sel de la terre et lumière du monde.

3 LES ENSEIGNEMENTS DU CHRIST DANS LE CONTEXTE DE PHILIPPE.

Voyons ces trois appels de Paul à la lumière des enseignements de Jésus.

3.1 L'unité en Christ

Concernant le conflit qui semble exister entre Evodie et Syntyche, la lettre ne nous donne aucune autre information sur la nature du conflit ou son sujet. Simplement que Paul les regarde comme – je cite – des collaborateurs au service du Christ dont les noms sont inscrits dans le livre de vie. Il les regarde comme ses égales. Mais ce qui le désole, c'est qu'il apparaît qu'elles sont en dispute, en froid. Paul les exhorte, nommément, à revenir à l'unité première en Christ.

Il y a une chose qui les unis, avant leur conflit, leur désaccord, une chose qui les dépasse, qui est plus importante qu'elles, et dont elles ont hérité toutes les deux : l'amour du Christ pour elles.

Jésus a appelé ses disciples à l'amour : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé. Évodie et Syntyche sont appelées l'une, l'autre à se regarder comme aimée de Christ et à considérer l'autre, aussi, comme aimée de Christ. Christ a parlé à ses disciples en leur disant : *c'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous sauront que vous êtes mes disciples*. Et il a aussi dit : *et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut subsister*. Il a dit cela lorsque les pharisiens l'accusaient de chasser les démons au nom de Satan. Mais nous pouvons l'appliquer à l'inverse : si les chrétiens se combattent entre eux... leur « maison » peut-elle subsister ? Oui par la puissance du Christ, mais pas par nos divisions.

Ayant dit cela, faut-il qu'Évodie et Syntyche s'embrassent comme du bon pain, oublient tout, ne parlent plus de rien et repartent d'un même pied ? On se dit pardon et puis hop tout est réglé. Je ne pense pas. Je crois qu'en revanche, l'unité en Christ à laquelle Paul les appelle doit servir de base pour renouveler le dialogue avec une perspective différente. Si nous revenons vers l'autre en décidant pour nous et en proposant à l'autre de faire gagner Jésus ! Et si le nouvel enjeu de la discussion était que Christ sorte vainqueur du débat, comment les choses se dérouleraient ? Bien-sûr cela ne marche pas avec un non-croyant, mais entre chrétiens, cela devrait être possible, non ? Plaçons Christ comme premier enjeu de notre discussion et si nous sommes sincères la grâce viendra !

3.2 Tendre l'autre joue

Ensuite, Paul appelle toute la communauté en disant : *Que votre bonté soit connue de tous. Le Seigneur vient bientôt. Ne vous inquiétez de rien, mais en toute circonstance, demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin, et faites-le avec un cœur reconnaissant.*

Les traductions peuvent varier : que votre bonté, que votre attitude conciliante, que votre douceur soit connue de tous.

Quelles que soient les circonstances que les chrétiens traversent, Paul les exhorte à choisir d'être artisans de paix, d'être connus, reconnus pour choisir la sagesse, la pondération, la réflexion, et par-dessus tout, la paix. Paul les encourage à prier dans ce sens en les assurant que la paix du Christ lui-même leur sera donnée, au-delà même de ce qu'ils comprendront. Pas de vengeance, pas de complot, de manipulation, de triche. Comme cela devait être difficile pour les Philippiens dans leur contexte « sous-pression ».

Christ enseignait à ses disciples de tendre l'autre joue, de ne pas répondre au mal par le mal, mais à bénir ceux qui les maudissent à faire du bien à ceux qui les persécutent. Il ajoutait : *Ainsi, vous deviendrez les enfants de votre Père qui est dans les cieux. Car il fait lever son soleil aussi bien sur les méchants que sur les bons, et il fait pleuvoir sur ceux qui font sa volonté et ceux qui ne la font pas.*

Je rappelle, car cela est important, qu'il ne s'agit pas de se soumettre au méchant. Il ne s'agit pas de l'autoriser à quoi que ce soit. Il s'agit de ne pas – à notre tour – plonger dans le mal pour nous faire justice nous-même. Comme David, alors qu'il n'était pas roi, à toujours « béni » Saül, mais il a fuit pour sa vie. Et encore le Seigneur, en annonçant le jugement de Jérusalem, a conseillé à ses auditeurs de fuir pour leur vie. Il existe une différence entre « être vainqueur du mal par le bien » et, sous prétexte de bienveillance, accepter qu'on nous maltraite et qu'on détruise, dégrade l'image de Dieu et le temple du Christ que nous sommes. Qu'il n'y ait pas de confusion. Nous sommes appelés à vivre pour le Christ et donc pour les autres, mais pas à mourir ou souffrir pour rien.

3.3 Les œuvres bonnes

Enfin Paul donne une troisième exhortation : *« Frères et sœurs, portez votre attention sur tout ce qui est honorable et digne de louange : sur tout ce qui est vrai et mérite d'être respecté, tout ce qui est juste et pur, tout ce qu'on peut apprécier et estimer. Mettez en pratique ce que vous avez appris et reçu de moi, ce que vous m'avez entendu dire et vu faire. Et le Dieu de la paix sera avec vous. »*

Il encourage à s'appliquer aux œuvres bonnes, à ce qui est honorable, pur, etc. Cela fait écho pour moi aux paroles du Christ à propos de la lumière du monde et du sel de la terre :

C'est vous qui êtes la lumière du monde. Une ville construite sur une montagne ne peut pas être cachée. On n'allume pas une lampe pour la mettre sous un seau. Au contraire, on la place sur le porte-lampe, d'où elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. C'est ainsi que votre lumière doit briller aux yeux de tous, afin que chacun voie le bien que vous faites et qu'ils louent votre Père qui est dans les cieux.

Et ce thème est repris souvent par les apôtres comme un outil dont l'Église doit s'emparer pour faire face à la persécution :

Pierre ⇒ *Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera.*

Tite ⇒ *Exhorte de même les jeunes gens à être modérés, te montrant toi-même à tous égards un modèle de bonnes œuvres, et donnant un enseignement pur, digne, une parole saine, irréprochable, afin que l'adversaire soit confus, n'ayant aucun mal à dire de nous.*

Paul ⇒ *ne vous vengez pas vous-mêmes, mais laissez agir la colère de Dieu, car l'Écriture déclare : « C'est moi qui tirerai vengeance, c'est moi qui paierai de retour », dit le Seigneur. Et aussi : « Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car, en agissant ainsi, ce sera comme si tu amassais des charbons ardents sur sa tête. » Ne te laisse pas vaincre par le mal. Sois au contraire vainqueur du mal par le bien.*

4 UN TRIPLE ENJEU DE FIDÉLITÉ

Tous ces appels de Paul s'inscrivent tout bien dans les pas du Christ. Mais quel en est le but ? Le but est triple, comme c'est souvent le cas dans le Royaume. De même que la vocation de l'Église est de faire grandir les enfants de Dieu dans la foi, de multiplier les croyants par le témoignage et l'évangélisation et de rendre un culte à Dieu, les exhortations de Paul accomplissent la même chose.

Vivre nos désaccords, nos diversités dans l'unité du Christ nous fait grandir dans l'amour, nous permettent de ressembler de plus en plus à notre Dieu. Ainsi, nous le reflétons plus qu'avant. Enfin, Christ nous dit qu'à l'amour que nous avons les uns pour les autres, nous témoignons que nous sommes ses disciples. **Croître en maturité, honorer le Christ, témoigner de l'espérance.**

À choisir de vaincre le mal par le bien, à être des artisans de paix en vivant le royaume hors du royaume, il en va de même. Nous nous attachons à notre espérance plus qu'à ce monde, nous regardons aux choses d'en haut et non à l'avenir incertain d'ici-bas et cela fait grandir notre foi. Cette attitude est une proclamation de l'Évangile de Dieu dans le monde et ainsi, selon Paul, nous sommes la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent : aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. **Croître en maturité, honorer le Christ, témoigner de l'espérance.**

Nos œuvres bonnes sont l'accomplissement des promesses de Dieu à Abraham, car toutes les nations de la terre sont bénies en nous qui sommes en Christ ! Par ces œuvres, nous détruisons les œuvres de la chair en nous, nous sommes les enfants de notre Père céleste qui fait pleuvoir sur les bons comme sur les méchants et nous conduisons les non-croyants à glorifier Dieu pour les bonnes œuvres dont ils jouissent même s'ils nous calomnient. **Croître en maturité, honorer le Christ, témoigner de l'espérance.**

La foi chrétienne renverse les cultures mais pas en révolution, en subversion, comme du levain qui, en petite quantité, fait gonfler la pâte.

5 CHRIST POUR NOUS

Mais comment puis-je vous encourager profondément à trouver comment suivre les recommandations de Paul pour votre vie ? Est-ce en excitant votre sens du devoir ? Est-ce en soulignant les enjeux et en inventant les conséquences mauvaises qui s'ensuivraient si vous ne le faisiez pas, donc en vous culpabilisant ?

Je veux plutôt vous montrer que ces trois choses, l'unité, la douceur et les œuvres bonnes, sont les choses même que Christ a vécu et vit pour vous.

5.1 Unité

« Christ est-il divisé ? » demande Paul aux chrétiens de Corinthe. Pensons à nous, pensons à toutes ces façons de penser le monde, de penser l'histoire, de penser la politique, de penser la foi, la bible, la doctrine, le baptême, la cène, la louange. Et imaginons maintenant que Christ choisisse de n'être uni qu'à ceux qui sont complètement d'accord avec lui. Imaginons que Christ ne sauvent que ceux qui ont tout compris parfaitement... Où en serions-nous, tous autant que nous sommes ? Que nous soyons d'accord ou non, il faut d'abord désirer la réconciliation.

L'Ukraine est conduite aujourd'hui, plus ou moins forcée, à signer une trêve. La guerre en Israël est aujourd'hui en suspend à cause d'un cessez le feu. Quoi qu'on en pense, ces trêves n'auront de fruit que si, de part et d'autre, un véritable désir de paix existe. Être d'accord sur tout n'est pas le prérequis de la paix, être d'accord pour la paix est le prérequis de la paix.

Christ veut la paix entre lui et nous, il l'a tellement désiré qu'il a signé le traité de paix de son sang, offrant sa vie. Aujourd'hui, il nous appelle à en profiter de cette paix, à y demeurer, à la contempler : réalisons-nous que Dieu nous appelle ses enfants, qu'il a fait de nous les héritiers de la création, qu'il nous a nommé ambassadeurs, prophètes, prêtres, pour lui alors que nous sommes si loin d'avoir tout compris, d'être d'accord avec lui sur tout, d'avoir la foi de la taille d'une graine de moutarde ? Je ne suis pas en train de dire que nous devrions oublier toutes nos différences, voir les

nier. Il y a des choses qui nous séparent, d'autres chrétiens, d'autres croyants, d'autres humains. Mais veillons à bien savoir lorsque la paix n'est plus possible.

5.2 Douceur & bonté

Et qu'en est-il de Christ, de son « attitude » envers nous lorsque nous faisons fausse route, lorsque nous refusons de collaborer, lorsque nous nous centrons sur nous-même, lorsque nous choisissons notre confort au détriment des autres, bref, lorsque, tout en portant son nom, tout en étant connu comme des chrétiennes et des chrétiens, nous ne le reflétons pas.

Colère, amertume, vengeance, mesquinerie, silence radio, mépris, violence ? Christ se tient-il à distance ? Nous rejette-t-il pour en choisir d'autres ? Ou bien, choisit-il la patience, la persévérance, la bonté, la douceur, la paix, l'amour, envers nous ? Travaille-t-il à notre sanctification dans le temps, dans l'espérance ? A-t-il recours aux armes de l'ennemi ou persévère-t-il selon le Royaume, choisissant de bénir sans cesse ?

Sondez votre cœur par l'Esprit qui est en vous. Interrogez-le pour savoir ce qu'il en est. Et prenez le temps chez-vous de compter les bienfaits de Dieu...

5.3 bonnes œuvres

Et pensons à l'humanité, à toutes les grâces que nous avons reçues, toutes les percées scientifiques, technologiques, médicales. Et qu'en faisons-nous de ces grâces communes accordées par le Seigneur, nous les humains ? Partageons-nous, multiplions-nous ? Veillons-nous à ce que chacun ait ce dont il a besoin ? Loin de là. L'humanité est une mauvaise intendante des grâces de Dieu qui fait pleuvoir sur tous. Pourtant, Dieu continue de nous bénir, les saisons se suivent, les récoltes s'enchaînent, le savoir, la connaissance, grandissent, quand bien-même, nous n'avons pas de sagesse dans notre intendance. Et si nous regardons à l'Église et ce qu'elle fait de ce que Dieu lui donne ? Il y a chez Christ une persévérance à bénir, et à bénir et à bénir encore.

6 CONCLUSION

Paul le dit et le redit : réjouissez-vous dans le Seigneur. La bible nouvelle en français courant traduit : réjouissez-vous d'être uni à Christ. Et bien contempons ce Christ auquel nous sommes unis, considérons ce qu'il est pour nous, ce qu'il fait pour nous, ce qu'il veut pour nous. Malgré nous, par amour pour nous, par fidélité à nous. Et réjouissons-nous de cela. Trouvons la paix dans toutes les assurances, toutes les grâces qu'il continuera inlassablement à faire pleuvoir sur nous pour nous faire grandir en lui. Car toutes grâces venues d'en haut sert à notre croissance, à nous permettre de bénir et à témoigner de Christ.

Réjouissons-nous dans le Seigneur et que notre amour pour lui grandisse. Et c'est par amour que nous vivrons les trois exhortations de Paul : Unité, Douceur, Œuvres bonnes, pas dans la culpabilité, pas dans la dette, mais dans l'amour.

Que le Seigneur se révèle à nous et nous émerveille.

Amen